

# Burundi

Janvier 2025

**Au 31 janvier, le site de réfugiés de Musenyi** dans la province de Rutana accueillait **2704 réfugiés** (761 ménages) dont 1303 femmes, 1401 hommes et 1702 enfants en âge d'être scolarisés) qui vivent dans de meilleures conditions. Le site de Musenyi a une capacité d'accueillir de 10 000 personnes.

De plus, **213 nouveaux demandeurs d'asile sont arrivés au Burundi**. Les centres de transit pour demandeurs d'asile ont atteint leur capacité d'hébergement. **Des financements sont nécessaires pour remédier à la surpopulation dans les centres de transit pour demandeurs d'asile.**

Par ailleurs, **182 cartes d'identité de réfugié ont été distribuées** par le HCR et l'ONPRA, garantissant que chaque réfugié est officiellement reconnu dans le pays d'asile et a accès aux droits et à la protection.

## Contexte opérationnel

En janvier, la situation sécuritaire au Burundi était généralement calme, bien qu'entachée par divers incidents dans l'ensemble du pays. Ces incidents n'ont pas affecté les activités du HCR au Burundi. Toutefois, la pénurie persistante du carburant continuait de poser un problème important.



Trois blocs nouvellement construits au centre de transit de Gitara dans la province de Makamba. Le centre de transit accueille des rapatriés burundais qui ont choisi le rapatriement volontaire dans leur pays d'origine.

## Mise à jour sur les réalisations



### PROTECTION

#### Réalisations et impact

- **182 réfugiés ont reçu leur carte d'identité** délivré par le HCR et l'ONPRA. **La carte de réfugié permet aux réfugiés d'être reconnus légalement dans le pays d'asile** et de jouir de leurs droits fondamentaux. La délivrance de ces cartes reflète les efforts en cours pour renforcer la protection juridique des réfugiés au Burundi.
- En janvier 2025, **369 réfugiés ont été reçus lors d'entretiens de protection juridique dans les camps de réfugiés**. Les principaux besoins concernaient la réunification familiale, la documentation, le suivi des cas de réinstallation, l'accès à la justice, préoccupations en matière de sécurité, les questions d'assistance, l'enregistrement des naissances et des mariages et les problèmes de santé. Les cas nécessitant une intervention spécialisée ont été orientés vers les services appropriés. Une attention particulière a été accordée aux préoccupations des personnes atteintes d'albinisme dans le camp de réfugiés de Kavumu, qui craignent d'être enlevées en raison de croyances liées à l'occultisme. En outre, le partenaire de protection juridique. **Le partenaire juridique du HCR, le Barreau de Bujumbura, a apporté un soutien aux réfugiés ayant besoin d'une assistance juridique** en les orientant vers les autorités compétentes pour l'ouverture d'enquêtes et de poursuites, ainsi que pour des conseils juridiques, des orientations et l'accès aux tribunaux compétents.
- En janvier 2025, un total de **30 incidents de VBG ont été signalés et pris en charge par le HCR et ses partenaires** Save the Children et International Rescue Committee. Parmi ces incidents, les femmes ont été les plus touchées, avec 23 cas et 3 pour les filles. Les cas de VBG reflètent l'impact des attitudes culturelles et morales qui limitent les femmes, ainsi que leur dépendance économique. **La majorité des incidents de VBG signalés sont perpétrés par des personnes connues des survivants**.
- **Dans le cadre des efforts de protection de l'enfance**, 100 enfants à risque ont été identifiés et soutenus dans trois camps de réfugiés : 23 enfants à Kavumu, 33 enfants à Bwagiriza et 44 enfants à Nyankanda. Ces suivis ont mené à l'ouverture de **dossiers afin de déterminer l'intérêt supérieur de l'enfant afin d'assurer sa sécurité et son bien-être**. De plus, une réunion de gestion de cas dans le camp de réfugiés de Bwagiriza a permis de réunifier quatre enfants mineurs avec leur tante maternelle. **Cette réunification a été rendue possible grâce aux efforts conjoints de l'ONPRA, de Save the Children et du HCR, soulignant l'importance d'une action coordonnée pour offrir à ces enfants un environnement familial stable et protecteur**.

## Besoins et lacunes

- **En janvier, 213 nouveaux demandeurs d'asile sont arrivés au Burundi.** L'arrivée de nouveaux demandeurs d'asile augmente la population du centre de transit de Cishemere, situé dans la province de Cibitoke, qui a maintenant atteint sa capacité d'hébergement. **Il y a des besoins importants dans le secteur des abris, et des financements sont nécessaires pour remédier à la surpopulation au centre de transit des demandeurs d'asile, afin de garantir un logement adéquat, sûr et digne aux familles des demandeurs d'asile et des réfugiés.**



## EDUCATION

### Réalisations et impact

- Les travaux de construction se sont poursuivis au centre de transit des rapatriés de Gitara, dans la province de Makamba, où trois blocs supplémentaires ont été achevés. De plus, **dans le cadre de l'intervention auprès des réfugiés, une troisième école de dix salles de classe est en construction** : l'école fondamentale de Butegeri dans la commune de Giharo, dans la province de Rutana. **Cette école servira aux réfugiés, aux rapatriés et à la communauté d'accueil.**



*Travaux de construction en cours à l'école Butegeri à Giharo, dans la province de Rutana*

- Dans le cadre des efforts d'inclusion dans le système éducatif burundais, et des efforts de mise en œuvre des accords entre le ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique (MENRS) et le HCR Burundi, une mission a eu lieu dans les camps de réfugiés et les zones de retour à Gasorwe et Masanganzira, dans la province de Muyinga, afin de sensibiliser au processus d'équivalence des diplômes. Les réfugiés ont soulevé des questions sur la nécessité d'obtenir une équivalence, l'obligation de présenter des documents originaux et les plans du gouvernement burundais pour améliorer l'éducation des réfugiés congolais au Burundi. En outre, une réunion entre le MENRS et le HCR s'est concentrée sur la facilitation de la délivrance de certificats d'équivalence pour les réfugiés et les rapatriés, ainsi que sur l'administration des examens nationaux du Burundi pour les étudiants réfugiés burundais qui suivent le programme scolaire burundais dans les camps de réfugiés tanzaniens. Le MENRS décentralise le processus d'équivalence pour en faciliter l'accès, avec des documents de sensibilisation en cours d'élaboration.

## Besoins et lacunes

- Les besoins dans le secteur de l'éducation restent importants, notamment en raison **du mauvais état des infrastructures** et du **manque d'électricité et d'eau** dans les écoles. Il est **urgent d'accroître le soutien au secteur de l'éducation** pour les réfugiés dans les camps ainsi que pour les rapatriés dans les zones de retour.



## SANTÉ

### Réalisations et impact

- En janvier, dans les camps de réfugiés de Nyakanda, Bwagiriza et Kavumu, **3 768 consultations médicales ont été effectuées et 636 consultations médicales sur le site de Musenyi pour les réfugiés et 330 pour la population hôte**, avec **2 045 cas de paludisme enregistrés**. L'absence de moustiquaires sur les lits d'hôpitaux est une préoccupation majeure, ce qui augmente le risque d'infection dans les centres de santé. En ce qui concerne l'épidémie de variole du singe (Mpox), aucun cas n'a été signalé en janvier.

## Besoins et lacunes

- **L'absence de moustiquaires dans les centres de santé** expose les patients à un risque plus élevé de paludisme. Malgré les campagnes de sensibilisation et la distribution de moustiquaires aux réfugiés, **les cas de paludisme continuent d'augmenter dans les camps** avec un nombre croissant de cas chez les enfants de moins de cinq ans.
- La réduction du personnel médical dans les centres de santé des camps en raison des coupes budgétaires a entraîné des problèmes d'efficacité et de qualité des services de santé fournis aux réfugiés.

## SUBSISTANCE

### Réalisations et impact

- Dans le cadre d'initiatives visant à améliorer leurs moyens de subsistance, les réfugiés ont poursuivi leurs activités génératrices de revenus sur le site de Musenyi. La coopérative Susuruka a récemment commencé à récolter son riz. Elle a également produit 1 022 morceaux de pain, en vendant 583, le reste étant utilisé pour la consommation des réfugiés. En outre, le groupe, composé de 27 réfugiés et de membres de la communauté locale, fabrique du savon, qui est vendu à la fois aux réfugiés et à la communauté d'accueil. **Il est essentiel de soutenir l'autonomie des réfugiés pour plusieurs raisons, notamment l'amélioration de la sécurité alimentaire, la réduction de la dépendance à l'égard de l'aide humanitaire** et la promotion de l'inclusion économique, en particulier dans le secteur agricole.

**ABRIS ET IFN****Réalisations et impact**

- En janvier, le HCR et son partenaire CARITAS ont poursuivi la distribution d'articles ANTA (vêtements et chaussures) organisée pour la régularisation des réfugiés dans les camps de réfugiés de Kavumu, Nyankanda et Bwagiriza ainsi que dans le site de réfugiés de Musenyi dans la province de Rutana. Les réfugiés absents lors de la distribution initiale, ainsi que les personnes ayant des besoins spécifiques ont reçu ces articles fournis par le groupe ANTA-Sport. Au total, 1 239 personnes supplémentaires ont été aidées : 824 à Kavumu, 256 à Nyankanda, 124 à Bwagiriza et 35 sur le site de Musenyi.
- **Dans le cadre des efforts visant à réintégrer les rapatriés burundais dans leurs zones de retour dans leur pays, le HCR et son partenaire COPED ont lancé une distribution de kits d'abris** dans la commune de Gisagara, dans la province de Cankuzo. 48 ménages ont déjà reçu les kits d'abris et 52 autres recevront bientôt l'aide pour les abris. **Les kits d'abris sont essentiels pour assurer un environnement de vie sûr et digne aux rapatriés burundais** qui ont choisi de retourner dans leur pays d'origine. Ils jouent un rôle crucial dans leur réintégration, leur stabilité et leur protection.
- Des distributions d'articles de première nécessité ont été organisées pour les réfugiés sur le site de Musenyi, dans la province de Rutana. Au total, 396 ménages de réfugiés nouvellement arrivés sur le site ont reçu des NFI (279 bidons, 196 kits de cuisine ainsi que des moustiquaires, des couvertures et des lampes solaires). En outre, Caritas, partenaire du HCR, a également distribué une aide alimentaire aux personnes ayant des besoins spécifiques de plus de 50 ans et aux personnes handicapées. Au total, 225 kg de riz et 207 kg de haricots ont été distribués, avec 57 bénéficiaires. **Ce soutien vise à assurer un niveau de sécurité alimentaire de base pour les personnes les plus vulnérables.**



*Distribution sur le site de réfugiés de Musenyi dans la commune de Giharo, province de Rutana*

- En janvier, une mission d'évaluation des infrastructures a été menée dans la province de Makamba pour évaluer l'état et la qualité des principales installations qui sont en construction grâce à nos donateurs. Il s'agit notamment du centre de transit de Gitara (évaluation d'un abri en construction

et d'un poste de santé achevé), de l'école fondamentale de Butegeri et du poste de santé de Musenyi (suivi des travaux en cours), de l'assainissement et des travaux d'amélioration du site à Musenyi dans la commune de Giharo. La mission a également effectué l'inspection technique des bâtiments nouvellement construits à l'école fondamentale de Gasana, dans la commune de Kayogoro. L'infrastructure comprend : 3 blocs avec 9 salles de classe, un bureau de directeur avec électricité, deux blocs de latrines séparés pour les garçons et les filles. **Ces infrastructures profiteront aux réfugiés, aux rapatriés et à la communauté d'accueil.**

- Une mission de suivi post-distribution a été menée dans la zone de Kabonga, commune de Nyanza-Lac, province de Makamba, où 98 ménages de rapatriés avaient reçu un kit d'abri. Deux cas ont mis en évidence l'impact de l'aide : - une mère qui est retournée à Kabonga a utilisé son paquet retour pour construire une maison, contribuer à l'éducation de ses enfants et démarrer un petit commerce de transformation et de vente de farine de manioc. - Une mère célibataire avec des enfants d'âge scolaire a utilisé son paquet retour pour fabriquer des briques, payer des maçons et acheter des clous supplémentaires. Avec le soutien du rapatriement de la CBI, elle a investi dans l'élevage porcin et loué des terres agricoles pour améliorer son autonomie. Certaines des lacunes mises en évidence concernent des kits d'abris incomplets, les rapatriés devant acheter du matériel manquant
- Tout au long du mois de janvier, les travaux de construction de maisons et de latrines se sont poursuivis sur le site de réfugiés de Musenyi, dans la commune de Giharo, dans la province de Rutana. **Au 31 janvier, le site de réfugiés de Musenyi accueillait 2704 réfugiés** (761 ménages dont 1303 femmes, 1401 hommes – dont 1702 enfants en âge d'être scolarisés) qui vivent dans de meilleures conditions.



### Besoins et lacunes

- **Le secteur du logement reste gravement sous-financé et des besoins importants doivent être satisfaits de toute urgence pour fournir un logement adéquat et décent**, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de vie et du bien-être des demandeurs d'asile, des réfugiés et des rapatriés. Par exemple, pour les rapatriés, **l'insuffisance de kits d'abri complets laisse les ménages vulnérables sans logement adéquat et affaiblit leurs conditions de vie** en tant que rapatriés qui retournent volontairement dans leur pays d'origine et sont aux prises avec des conditions de réintégration précaires. Le manque de logements les expose à une vulnérabilité sociale et économique accrue, en particulier pour les plus vulnérables.

**SOLUTIONS DURABLES****Réalisations et impact**

- **En janvier, 65 personnes (28 de Tanzanie et 37 du Malawi) ont été rapatriées volontairement dans leur pays d'origine, le Burundi.** Ils ont été accueillis dans la sécurité et la dignité et ont reçu des certificats de reconnaissance en tant que rapatriés délivrés par la *Direction Générale du Rapatriement, de la Réintégration et de la Réinsertion (DGRRR)*. Ces certificats permettent aux rapatriés d'accéder à des documents gratuits ou peu coûteux, tels que des cartes d'identité, des extraits d'actes de naissance et des extraits de mariage, dans leurs communautés locales de retour. Avant de quitter les centres de transit, les rapatriés ont reçus leur paquet retour sous forme de nourriture et d'aide en espèces pour répondre à divers besoins dans leurs zones de retour respectives.

**Contacts**

**Aline Irakarama**, Administratrice Associée chargée des rapports, [irakaram@unhcr.org](mailto:irakaram@unhcr.org), HCR Bujumbura  
Représentation